Collection : Avila Leblanc, Municipalité des Îles-de-la-Madeleine

Porteur : Avila Leblanc, de Gros-Cap

Collecteur : François Turbide

Année : 1984 AL55- Le Lady Seaton

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11 12

13

14 15

16 17

18 19

20

21

22

23

24

25

26

27

28

29

30

31

Je vais te raconter un récit que le vieux Hubert Huet m'a conté, que lui qu'il avait entendu par des vieux. Hubert Huet il était né en 1875, 1876, dans ce temps-là, là, il était à peu près de l'âge de mon père. Puis les vieux lui avaient conté, c'était des pêcheurs, ça, c'était deux pêcheurs qui avaient resté à l'Île Brion après les autres pour travailler pour des marchands, pour s'en revenir à la première occasion. Puis une bonne fois, bien c'était tard, tard dans l'automne, tard, puis la tempête du vent de nordet a pris, une tempête épouvantable, une mer affreuse, tempête de neige, puis les deux pêcheurs étaient inquiets. Ils ont dit : « s'il y a des bateaux en mer qui passent en haut des terres, ils vont certainement se jeter à la côte. » Ça fait qu'ils se sont habillés, ça c'était dans l'après-midi, ils se sont habillés en hardes cirées, ils ont fait le tour du cap, ils se sont rendus jusqu'à la Pointe-de-l'Est. Arrivés à la Pointe-de-l'Est, par le Seal Rock, par la Pointe-de-l'Est, il y avait un navire à la côte. Puis il faisait trop rough (mauvais temps) pour jeter des chaloupes à la mer, puis eux autres ils ne pouvaient pas leur faire grand secours, ça fait qu'ils n'ont pas pu se décider de s'en venir. Ils ont passé la nuit cachés dans le bois, puis tout ce qu'ils pouvaient entendre, ils entendaient les cris des matelots, puis les craquements du navire (inaudible), puis la tempête a duré trois jours de temps. Puis le lendemain bien ils s'en ont venus puis ils n'ont pas aperçu aucun signe de vie, il n'est rien venu à la côte (inaudible). Ça fait qu'au bout de la troisième journée, ils ont pu réussir à pousser une barge puis ils ont été sur les lieux du naufrage. Bien tout ce qui restait c'était la coque du navire, ils n'ont pas pu identifier le nom ni rien du tout, la coque du navire, tout avait été parti, mâture et pontage et tout ça, aucun signe de vie. Ça, ça se passait longtemps avant lui, longtemps, longtemps avant lui. J'ai pensé que ça pouvait être le naufrage du Lady Seaton, le Lady Seaton qui a fait naufrage en 1847. Deux frères qui est venu là en 1952 ou en 1955, dans le temps qu'on était aux Îles Brion, il est arrivé deux étrangers, ils venaient pour rester à la light (phare), mais finalement ils pensaient peutêtre bien que... de toute manière on les a gardés avec nous autres. On ne savait pas qui est-ce qu'ils étaient, bientôt, bien ils se sont présentés, c'étaient deux frères. J'ai dit : « dans ce cas-là, vous devez avoir connu le frère Marie-Victorin. » Il a dit : « c'est pour ça qu'on a venu à l'Île Brion. » Il y en a un qui venait pour étudier les oiseaux, le frère Wilfrid Gaboriault, il venait faire une étude sur les oiseaux des Îles; l'autre venait étudier la flore, ses fleurs, tout ça. On a visité l'île avec lui puis quand c'est venu aux tombes, il a dit : « ils ne sont pas ici, il dit, ça a été fait à la mémoire des gens. » Bien c'est faux puisqu'il y avait... la terre démontre qu'il y a quelqu'un d'enterré là. Est-ce que c'était des marins du Lady Seaton? C'était deux marins du Lady Seaton?